

Développements et tendances de la formation à la maîtrise de l'information en Europe : un aperçu

The Master of Information Programme in Europe: Recent Developments and Trends

Desarrollo y tendencias de la formación en Europa para el dominio de la información: una visión general

Sylvie Chevillotte

Volume 52, numéro 3, juillet–septembre 2006

Les compétences informationnelles

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1029488ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1029488ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Chevillotte, S. (2006). Développements et tendances de la formation à la maîtrise de l'information en Europe : un aperçu. *Documentation et bibliothèques*, 52(3), 187–196. <https://doi.org/10.7202/1029488ar>

Résumé de l'article

À l'heure de la mondialisation aussi bien économique que culturelle et alors que l'Unesco lance, avec l'IFLA (Fédération internationale des associations de bibliothécaires et d'institutions), un vaste programme de recensement mondial des initiatives dans le domaine du développement des compétences informationnelles, peut-on parler d'une spécificité européenne dans les formations documentaires proposées aux étudiants ? Quel impact les textes et réformes européennes ont-ils sur la formation à la maîtrise de l'information ? À partir de quelques exemples précis et en s'appuyant notamment sur la situation française, l'article dressera un tableau des développements récents dans le domaine de la maîtrise de l'information.

Développements et tendances de la formation à la maîtrise de l'information en Europe: un aperçu*

SYLVIE CHEVILLOTTE

Conservateur des bibliothèques
École nationale supérieure en sciences de l'information et des bibliothèques
France
Sylvie.chevillotte@enssib.fr

RÉSUMÉ | ABSTRACTS | RESUMEN

À l'heure de la mondialisation aussi bien économique que culturelle et alors que l'Unesco lance, avec l'IFLA (Fédération internationale des associations de bibliothécaires et d'institutions), un vaste programme de recensement mondial des initiatives dans le domaine du développement des compétences informationnelles, peut-on parler d'une spécificité européenne dans les formations documentaires proposées aux étudiants? Quel impact les textes et réformes européennes ont-ils sur la formation à la maîtrise de l'information? À partir de quelques exemples précis et en s'appuyant notamment sur la situation française, l'article dressera un tableau des développements récents dans le domaine de la maîtrise de l'information.

The Master of Information Programme in Europe: Recent Developments and Trends

At a time when the globalisation of the economy and of culture are on the rise and as UNESCO and IFLA launch a vast programme to identify initiatives to develop information literacy competencies, the author wonders if it is possible to refer to a European specificity in the information education offered to students? What impact have the documents and European reforms had on the master of information programme? With the help of several examples and drawing upon the situation in France, this article summarises the recent trends in the master of information programmes.

Desarrollo y tendencias de la formación en Europa para el dominio de la información: una visión general

En el momento actual de "globalización" tanto económica como cultural y mientras la UNESCO lanza con la IFLA (Federación Internacional de Asociaciones e Instituciones Bibliotecarias) un vasto programa de censo mundial sobre las iniciativas en el campo del desarrollo de las competencias informacionales, nos preguntamos, si es posible hablar de una especificidad europea en la formación documentaria propuesta a los estudiantes. ¿Qué impacto tienen los textos y las reformas europeas en la formación para el dominio de la información? A partir de algunos ejemplos específicos y basándonos, especialmente, en la situación francesa, el artículo esbozará el desarrollo reciente en el campo del dominio de la información.

À L'HEURE DE LA MONDIALISATION des échanges économiques mais également des schémas culturels, quel éclairage la « vieille Europe » peut-elle apporter sur le sujet de la maîtrise de l'information? À la fois très ancien — la « formation d'utilisateurs » apparaît en Allemagne dès le XVII^e siècle (Virkus, 2004: 295) — et récent, son essor est profondément lié à l'explosion de l'information et au développement de ses moyens de diffusion, NTIC et Internet notamment.

La question de la maîtrise de l'information est aujourd'hui un enjeu mondial dans le secteur des bibliothèques et de l'éducation, mais aussi plus largement au niveau économique, social et politique. Il est impossible, face à un sujet aussi complexe, de se limiter au simple champ des bibliothèques et il convient de reconsidérer l'information dans son ensemble. L'information n'est pas un objet « en soi ». Elle a des composantes économiques, sociales et politiques que l'on ne peut ignorer.

Toni Samek, de l'Université d'Alberta s'interrogeait lors de son discours de clôture du congrès WILU 2006: *Qu'est ce que l'information? Ceci permet de se demander qu'est ce que la maîtrise de l'information?* Soulignant ainsi que l'information n'est jamais neutre et que la « maîtrise de l'information » implique le développement d'une pensée critique. Pour aller au-delà d'un enseignement « instrumental », les bibliothécaires doivent avoir réfléchi à ce qu'est l'information, sa production, son impact économique et social et son utilisation éthique.¹

1. WILU 2006 < <http://library.ualberta.ca/wilu/> > Conférence de clôture — Selon les notes de l'auteur.

* Cet article fait suite à une communication présentée dans le cadre du congrès ACFAS, à un colloque d'une journée organisé par l'École supérieure en bibliothéconomie et sciences de l'information de l'Université McGill, le 18 mai 2006, sous le titre *La compétence informationnelle en milieu postsecondaire: une coopération multidisciplinaire en émergence*. L'objectif de cet article n'est pas de proposer un état de l'art exhaustif de la maîtrise de l'information en Europe mais plutôt, à partir de quelques exemples précis, de dresser un tableau sans doute fragmentaire de la situation européenne et de dégager quelques grandes tendances actuelles.

* This article is based on a presentation made at the *Information Literacy in Post-Secondary Education: An Emerging Multidisciplinary Co-operation* colloquium held on May 18, 2006 during the ACFAS conference and organised by the Graduate School of Library and Information Studies of McGill University. This

article does not aim to present an exhaustive review of the state of the master of information programme in Europe but rather to present an overview based on a few examples and to identify general trends.

* Este artículo es continuación de una comunicación presentada en el marco del Congreso ACFAS (Asociación Canadiense-Francesa para el Avance de las Ciencias), en un coloquio de un día, organizado por la Escuela Superior en Biblioteconomía de la Información de la Universidad McGill, el 18 de mayo de 2006, bajo el título "La competencia informacional en el medio postsecundario: una cooperación multidisciplinaria emergente". El objetivo de este artículo no es explicar el estado de la información en Europa; sino más bien, a partir de algunos ejemplos precisos, elaborar un perfil sin fragmentos sobre la situación europea y extraer algunas importantes tendencias actuales.

Nombre d'articles ou d'ouvrages analysent très bien l'émergence de la notion de maîtrise de l'information, son lien avec la société de l'information ou du savoir — titre d'un récent rapport de l'Unesco — l'impact des nouvelles technologies, la révolution du numérique et les changements induits par ce nouveau cadre. Toutes ces évolutions ont des impacts profonds sur l'université et sur le rôle des bibliothèques universitaires (Virkus et Metsar, 2004; Hapke, 2005; Campbell, 2006).

Travaillant en parallèle et de façon isolée, de nombreux pays voient maintenant la nécessité de développer une culture informationnelle à un niveau international. En témoignent les deux initiatives suivantes :

- ▷ La publication par l'IFLA et l'Unesco d'un état des lieux mondial sur ce sujet ainsi que la création d'un répertoire des nombreuses initiatives, programmes, recherches, réalisations dans ce domaine;²
- ▷ À la suite de la conférence de Prague de 2003, la tenue, en novembre 2005, d'un séminaire sur la maîtrise de l'information organisé par le National Forum on Information Literacy américain, l'Unesco et l'IFLA, dans le cadre du Sommet mondial sur la société de l'information. Ce séminaire regroupaient des experts, provenant des cinq continents et travaillant dans différents domaines (éducation, santé, politique, industrie, bibliothèques). Ce séminaire a donné lieu à une « déclaration d'Alexandrie », suivi d'un texte plus détaillé dont les travaux se poursuivent.³ Ces préconisations sont d'ordre très général et n'ont aucun caractère obligatoire. Elles reflètent néanmoins une prise de conscience mondiale et un intérêt croissant pour le sujet de la maîtrise de l'information. Comment les pays européens se situent-ils face à cette problématique? L'Europe se soucie-t-elle du développement de la formation à la maîtrise de l'information des étudiants? L'Union Européenne encourage-t-elle ce développement? Au-delà de la diversité économique, politique, sociale et culturelle des différents pays européens, constate-t-on l'émergence d'une approche commune de la culture informationnelle?

L'article s'efforcera de répondre à ces questions fondamentales en exposant, tout d'abord, le cadre européen du sujet de la maîtrise de l'information à travers quelques textes essentiels de l'Union Européenne, puis les rôles — nouveaux — que sont

appelés à jouer les bibliothèques universitaires et les bibliothécaires dans l'« Europe de la connaissance ».

Il présentera ensuite quelques réalisations et pratiques dans le domaine du développement des compétences informationnelles en Europe, avant de s'interroger sur la ou les recherche(s) concernant la maîtrise de l'information et le développement des compétences informationnelles.

Le cadre européen

L'Union Européenne a produit un certain nombre de textes d'ordre général, d'autres concernant particulièrement les universités. Comme dans d'autres régions du monde, en lien avec le développement de ce qui a parfois été appelé « les autoroutes de l'information », le premier type de textes insiste, la plupart du temps, sur le développement des réseaux et des infrastructures. L'Europe se préoccupe davantage de la façon dont est véhiculée l'information que de son contenu.

Quelques textes fondateurs de l'Union Européenne

Parmi les textes importants, il faut mentionner l'initiative E-Europe 2002 complétée par le Plan d'Action E-Europe 2005.⁴ Il s'agit d'un plan d'action en trois volets: e-gouvernement, e-éducation, e-contenu. Dans ce texte, l'accent est mis sur la maîtrise de l'informatique et des compétences « générales » dans un travail d'équipe ou la résolution de problèmes. Ce texte n'évoque aucunement la maîtrise de l'information. Le plan d'action qui l'accompagne n'est pas plus précis.

L'Europe entend bien jouer un rôle important sur la scène économique mondiale. Et pour que cela soit possible, il est important d'encourager un rapprochement du modèle de formation dans les pays membres de l'Union afin de favoriser ainsi la mobilité des étudiants et des employés.

L'atteinte de cet objectif suppose la mise en place de programmes et d'un cadre d'action. Voici les principales étapes de ce projet :

- ▷ **1999 — Processus de Bologne:** L'objectif de ce processus, dont la mise en place progressive doit s'échelonner jusqu'en 2010, est de faciliter la mobilité des étudiants et l'employabilité en Europe. L'accent est mis sur la reconnaissance des qualifications et des diplômes. Pour y parvenir, l'année universitaire est découpée en semestres et crédits (European Credit Transfer System). Le texte implique le passage d'une pédagogie centrée

2. Information Literacy Resources Directory < http://www.uv.mx/usbi_ver/unesco/ (Consulté le 22 juin 2006).

3. High-Level Colloquium on Information Literacy and Lifelong Learning. Report of a Meeting. Bibliotheca Alexandrina, Alexandria, Egypt, November 6-9, 2005. < http://www.infolit.org/International_Colloquium/alexfinalreport.doc > (Consulté le 22 juin 2006).

4. Conseil de l'Union européenne. Commission des communautés européennes. E-Europe 2002. Une société de l'information pour tous. < http://europa.eu.int/information_society/eeurope/2002/action_plan/index_en.htm > (Consulté le 22 juin 2006).

sur l'enseignement à une pédagogie centrée sur l'élève. Cette réforme, qui a entraîné des modifications d'importance variable suivant l'organisation antérieure des pays, est aujourd'hui appliquée dans une quarantaine de pays auxquels elle fournit un cadre de référence.⁵

De nombreux textes officiels insistent sur le rôle des universités et de la recherche dans la construction du savoir et de l'innovation. Nous citerons les plus importants :

- ▷ 2000 — Conseil européen extraordinaire de Lisbonne : « Pour une Europe de l'innovation et de la connaissance » dont l'objectif est que « L'Union doit devenir l'économie de la connaissance la plus compétitive et la plus dynamique du monde, capable d'une croissance économique durable accompagnée d'une amélioration qualitative et quantitative de l'emploi et d'une plus grande cohésion sociale ».⁶

Cette volonté de bâtir une « Europe de la connaissance » a eu pour conséquence la rédaction de plusieurs textes fixant des objectifs plus précis ainsi que les moyens d'y parvenir :

- ▷ 2002 — Copenhague : Insistance sur la formation tout au long de la vie ;
- ▷ 2003 — Conseil de l'Europe : Rôle de l'Université dans l'Europe du savoir ;
- ▷ 2003- Mise en œuvre du programme « Éducation et formation 2010 » ;
- ▷ 21 juin 2006 : Très récemment, la commission « éducation » du Parlement européen a approuvé le principe d'un cadre européen définissant huit compétences clés devant être acquises par l'ensemble des citoyens européens. Si ce texte concerne essentiellement l'enseignement secondaire et n'est pas à mettre au même niveau que les précédents, il témoigne cependant d'un mode de fonctionnement : la définition de compétences ainsi que la relative absence des compétences informationnelles dans ce processus.⁷

Quelle place pour les compétences informationnelles ?

Que conclure de tous ces textes et initiatives ? Si la stratégie de Lisbonne se traduit en programmes et

plans d'action, ceux-ci seront difficilement applicables par les pays membres, notamment pour des raisons budgétaires. Financer l'enseignement supérieur exige un effort financier que tous les pays ne sont pas prêts ou désireux d'effectuer.

À la différence des technologies de l'information et de la communication, la maîtrise de l'information ou l'acquisition de compétences informationnelles ne sont jamais clairement citées dans les compétences clés à acquérir. Par exemple, dans le dernier texte mentionné, où peut-on inclure la maîtrise de l'information ? Sous l'expression floue « d'apprendre à apprendre » ?

La maîtrise de l'information étant, en tant que telle, absente des textes fondamentaux, il semble important de trouver un moyen de l'y inclure.

Dans la plupart des pays et groupements de pays, l'accent est davantage mis, dans un premier temps, tout au moins, sur l'infrastructure, en lien avec les industries. L'équipement en informatique, l'accès aux réseaux, les développements techniques sont des facteurs prioritaires. Ceci apparaît très nettement à la lecture d'articles rédigés dans le cadre d'un séminaire sur la maîtrise de l'information en Europe Centrale, à l'initiative de l'Unesco.⁸ Dans le descriptif des activités mises en place dans chacun des pays, il est flagrant que les gouvernements consacrent la majorité de leurs efforts à doter les pays d'infrastructures et insistent sur l'aspect technique et informatique en ignorant le volet informationnel.

Il n'est pas étonnant de retrouver, en lien avec cette prédominance de l'informatique, l'idée d'un « permis de conduire » informatique à l'échelle européenne. Quelques pays travaillent à mettre en place ce type de « permis » ou « certificat ». Il est parfois possible d'y glisser une composante informationnelle. C'est le cas, timidement, en France avec le Certificat informatique et Internet -Cii, qui propose un volet informationnel, et qui a amené certaines bibliothèques universitaires à travailler directement avec les services TICE (Technologie de l'Information et de la Communication dans l'Enseignement) pour former les étudiants.⁹

La Finlande va encore plus loin en proposant, à l'Université d'Helsinki, un permis de conduire basé sur les compétences en information et communication, à partir du Web.

Ce sont là deux exemples, mais il n'y a pour l'instant aucune ébauche concrète d'un permis « européen ». Ceci pourrait advenir dans un second temps et il faudrait que les bibliothécaires soient

5. Processus de Bologne < <http://ec.europa.eu/education/policies/educ/bologna/bologna.pdf> > (Consulté le 22 juin 2006).

6. Cité dans *Éducation et formation 2010. Systèmes différents, objectifs partagés. La contribution de l'éducation et de la formation à la stratégie de Lisbonne*. Souligné par l'auteur < http://ec.europa.eu/education/policies/2010/et_2010_fr.html > (Consulté le 22 juin 2006).

7. Parlement européen. Commission de la culture et de l'éducation. *Projet de rapport sur la proposition de recommandation du Parlement européen et du Conseil sur les compétences clés pour l'éducation et la formation tout au long de la vie*. 2005/022221(cod) < http://www.europarl.europa.eu/meetdocs/2004_2009/documents/pr/609/609848/609848fr.pdf > (Consulté le 22 juin 2006).

8. Informations recueillies au cours d'une enquête non encore publiée — Textes de travail à l'occasion d'ateliers sur la maîtrise de l'information en Europe centrale et du Sud Est de l'Europe, Ljubljana, Slovénie, mars 2006 — *Survey on the Information Literacy activities and initiatives in the countries of Central and South East European Countries*.

9. Certificat Informatique et Internet. < <http://c2i.education.fr/> > (Consulté le 22 juin 2006).

associés à la mise en place de ce « permis » ou certificat, afin que les compétences informationnelles ne soient pas oubliées.

La maîtrise de l'information et les contextes locaux

Au-delà des textes généraux, des réalités institutionnelles propres à chaque pays voient le jour. Cette constatation corrobore la Déclaration d'Alexandrie qui stipule que :

« La maîtrise de l'information inclut les compétences nécessaires pour reconnaître les besoins en information et pour localiser, évaluer, appliquer et créer une information dans un contexte culturel et social donné¹⁰. »

Les pays européens en sont à des stades de développement divers dans la formation à la maîtrise de l'information en raison de différentes traditions culturelles et géographiques, de la disparité des niveaux économiques et de l'appartenance ou non à l'Union européenne (UE).

Quelques rares pays mentionnent l'importance des compétences informationnelles dans des lois générales.

Ainsi, en Suède, la loi sur l'Enseignement supérieur mentionne que *« tous les étudiants doivent développer la capacité de rechercher et évaluer la connaissance à un niveau scientifique et suivre les développements scientifiques¹¹. »*

La Finlande est également très avancée avec une Loi sur les bibliothèques et un Plan de développement de l'Enseignement supérieur pour 2003-2008, qui inclut la maîtrise de l'information.

De nombreux pays fonctionnent sur une organisation politique ou des structures universitaires indépendantes et décentralisées comme l'Allemagne, l'Espagne, la Grande-Bretagne, l'Italie ou la Belgique. Il est donc plus difficile de faire voter des textes généraux à l'échelle du pays.

La France présente une situation médiane, puisqu'en 1997, une réforme de l'Enseignement supérieur introduisant une Méthodologie du travail universitaire a eu un impact certain sur le développement des formations. Pour conclure ce tableau rapide d'une situation contrastée, il apparaît que les textes européens d'orientation générale et ceux ayant trait à l'enseignement supérieur négligent le sujet de la culture informationnelle ou ne la mentionnent pas explicitement.

Par rapport à l'inscription de cette culture informationnelle et des compétences requises à un niveau institutionnel et politique, on constate de grandes disparités. Seuls certains pays du Nord ont inscrit ce sujet dans des lois, les pays d'Europe centrale manquent pour l'instant de moyens et tentent de développer des réseaux, tandis que la plupart des autres pays présentent des réalités à des niveaux différents.

Quels rôles pour les bibliothèques universitaires et les bibliothécaires dans cette « Europe de la connaissance » ?

Évolution de l'Université

Les articles et communications sur l'évolution des universités sont pléthoriques depuis une dizaine d'années. Les changements induits par les mutations technologiques, l'impact de la mondialisation, la rapidité toujours croissante, l'explosion informationnelle ont été fort bien décrites par de nombreux spécialistes. Nous traversons une ère de changement... et donc de turbulences où les anciennes pratiques ne peuvent suffire et où chacun pressent la nécessaire mutation des rôles sans toutefois avoir de certitudes.

Quels sont les défis ou nouveautés auxquels doit faire face les universités, en Europe comme ailleurs ? Citons en vrac l'omniprésence des TIC et d'Internet qui modifient les pratiques ainsi que les processus mentaux d'apprentissage et de recherche. Parallèlement à cela, l'université s'adresse à un public étudiant différent qui doit, selon l'expression d'Alain Coulon, apprendre le « métier » d'étudiant.

Enfin, la notion de « formation tout au long de la vie » est inscrite dans les textes, en Europe comme en d'autres pays. La formation tout au long de la vie a de nombreuses implications en terme de formation : validation des acquis de l'expérience, mais, également, mise à jour permanente des connaissances et individualisation des parcours d'enseignement. La mise en place du Processus de Bologne implique également le développement de parcours individualisés et de nouveaux modes d'enseignement.

Rôles et place des bibliothèques universitaires

L'université — et la bibliothèque universitaire — doivent donc passer d'une logique d'offre de services indifférenciés à une personnalisation des accès et ressources offerts. De plus, comme le public à atteindre possède des connaissances et compétences informationnelles très hétérogènes, il convient de s'adapter à des niveaux et à des besoins très différents.

10. La proclamation d'Alexandrie sur la maîtrise de l'information et l'apprentissage tout au long de la vie. Texte traduit en français. < <http://www.ifla.org/III/whsis/BeaconInfSoc-fr.html> > (Consulté le 22 juin 2006). Caractères gras par l'auteur.

11. 1^{er} juillet 2002. Chapitre 1 sect. 9 de la Loi sur l'enseignement supérieur de la Suède.

Ces thèmes de réflexion font l'objet de nombreuses communications et articles. Ils ne concernent pas que les pays européens mais toutes les bibliothèques avec la mise en place de nouveaux rôles et de nouveaux services. En 2004, Virkus et Metsar dressent un panorama de la situation actuelle de l'université accompagné de nombreuses propositions, lors du congrès de LIBER — Association européenne des bibliothèques universitaires et de recherche. Ces propositions soulignent tous les changements en cours à l'université et la nécessité pour les bibliothèques de «re-conceptualiser» la profession.

«As an integral part of the campus, the academic library will be profoundly affected by changes in the academy itself. Changes in higher education, the new student-centred paradigm and new learning and teaching approaches have also created a need for a reconceptualisation of the roles and responsibilities of librarians.»

(Virkus et Metsar, 2004: 290)

Une autre thématique très actuelle est celle de la bibliothèque en tant qu'espace. Le groupe Architecture de LIBER a consacré son séminaire, tenu aux Pays-Bas en mars 2006, à une interrogation sur le devenir de l'espace bibliothèque sous le titre *Changing Needs, Changing Libraries*.

Nouveaux espaces, bibliothèque virtuelle-physique hybride, nouveaux services et usages, adaptation des outils bibliothéconomiques aux usagers, «googleisation» des accès sont les thèmes récurrents de nombreux congrès comme celui de l'Association des bibliothécaires français (ABF) en juin 2006.

Ces interrogations concernant le rôle et la place de la bibliothèque dans l'université et même dans la société, sont centrales par rapport au sujet de la maîtrise de l'information. En effet, de quel type de bibliothèques les étudiants ont-ils besoin aujourd'hui? Quel espace et quels contenus leur proposer afin de répondre à leurs attentes actuelles et futures?

En réponse à ces questions, de nouveaux types de bibliothèques se profilent. Qu'elles se nomment centres d'apprentissage, «learning centers» ou «eaching libraries», ces bibliothèques sont au cœur de l'apprentissage et de la pédagogie. C'est une notion assez nouvelle en Europe. Ces établissements, développés surtout dans les pays du Nord, sont directement liés à des méthodes pédagogiques innovantes, comme la méthode de résolution de problèmes «problem based learning». Les bibliothèques de l'Université de Stockholm, de l'University College d'Oslo, de l'Université de Maastricht, de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne, les centres d'apprentissage finlandais ou britanniques, comme à Sheffield, sont conçus autour de ce type de projets et sont au cœur de l'enseignement.

De nouveaux bibliothécaires?

L'identité professionnelle

Comment les bibliothécaires se définissent-ils dans cette université et cette bibliothèque d'un genre nouveau?

Les termes employés pour se définir, dans des offres d'emploi ou en réponse à des enquêtes, par exemple, sont révélateurs d'un état d'esprit et d'une perception de l'identité professionnelle (Mouraby, 2005; Candolot dit Casaurang, 2005). Les bibliothécaires se perçoivent-ils comme des médiateurs? Des formateurs? Des enseignants? Des facilitateurs d'accès à l'information? Il n'existe, là encore, pas de réponse uniforme en Europe aujourd'hui. Certains pays insistent sur l'importance de la formation pédagogique des bibliothécaires, souvent en partenariat avec les sciences de l'éducation — Suède, Finlande, Danemark, Grande Bretagne par exemple — tandis que d'autres sont plus balbutiants. Les bibliothèques d'Europe centrale ne proposent pas encore réellement de postes de bibliothécaires-formateurs.

Là encore des différences culturelles, des différences de statuts, de formations apparaissent.

La définition que donne Judy Peacock (2000), citée dans Virkus et Metsar (2004: 298) des bibliothécaires comme «facilitateurs d'apprentissage» (learning facilitators) semble cependant très adaptée.

«This new complex role demands more than sound pedagogical knowledge, advanced teaching skills and an ability to develop and deliver effective learning experiences. It also requires that the teaching librarian functions as an educational professional: that is one who can engage in educational debate and decision-making processes, influence policy, forge strategic alliances and demonstrate diplomatic sensitiveness.»

Peacock ajoute la nécessité de concevoir (design), enseigner (deliver) et évaluer (evaluate) les formations ainsi que l'importance de la maîtrise des sujets (disciplines).

La formation des bibliothécaires-enseignants

Les formations offertes aux futurs professionnels ou aux personnes en formation continue sur la maîtrise de l'information sont très variées, car elles dépendent des structures des différents pays. Cependant tous les textes soulignent l'importance de la formation des bibliothécaires.

Une initiative des écoles de bibliothéconomie européennes en 2005, sous l'égide de l'Union Européenne et de l'European Association for Library and Information Education and Research (EUCLID),

permet d'avoir un aperçu assez précis des formations. EUCLID a organisé en 2005 une conférence virtuelle sur 12 thématiques enseignées dans les écoles ou départements universitaires, suivie d'un congrès réunissant 40 experts, puis d'une monographie proposant un état des lieux et des préconisations sur l'enseignement de ces thèmes, dont la maîtrise de l'information (Virkus, S., Boekhorst, A. K., Gomez-Hernandez J.A., Skov, A. and Webber, S, 2005).

Dans le domaine qui nous intéresse, le groupe d'experts estime que les étudiants doivent :

- ▷ connaître le concept de maîtrise de l'information ;
- ▷ avoir (développer) eux-mêmes des compétences informationnelles ;
- ▷ apprendre quelques points clés de l'enseignement de la maîtrise de l'information.

De plus, les cours doivent être intégrés dans le programme et non optionnels.

À titre d'exemple, en France, ces cours d'une quarantaine d'heures sont pour l'instant en partie obligatoires — 2 jours de présentation générale — et, en partie optionnels dans le cursus des futurs bibliothécaires. Au Danemark, ils sont inclus dans le programme et mêlent étroitement réflexion théorique et apprentissage pratique. L'enseignement de la pédagogie occupe une part croissante dans ces cours. L'Université de Sheffield, en Grande-Bretagne, propose ces cours en lien avec des cours de marketing.

Autre schéma, en Estonie, où les cours sont axés sur une approche constructiviste et des réflexions sur la transmission du savoir. Le cours a été élaboré en étroite collaboration avec des programmes d'enseignement à distance. En Espagne, des professionnels travaillent à la mise en place d'un cours pour les bibliothécaires professionnels et les éducateurs.

La formation continue est donc organisée différemment selon les pays. Les pays nordiques proposent une université d'été sur le modèle des sessions d'immersion américaines.¹² La France, elle, propose, comme pour d'autres sujets, des formations au niveau régional. Quelques rares pays incitent les bibliothécaires à suivre des formations pédagogiques à l'université mais, dans la majorité des cas, ce type d'initiative est plutôt individuel.

Le développement des compétences informationnelles : quelles pratiques en Europe aujourd'hui ?

Définition et contenus des formations à la maîtrise de l'information

Dans le domaine des pratiques, un état des lieux révèle, là encore, des points communs mais également une grande hétérogénéité.

Certains pays hésitent encore sur la définition ou l'appellation de la maîtrise de l'information ou des compétences informationnelles (Italie, certains pays d'Europe centrale, comme la Slovaquie, Pologne, Albanie, Roumanie, etc.). Ils offrent davantage une pratique de « formation documentaire » que de formation à la maîtrise de l'information.

D'autres, malgré l'absence d'une définition commune, proposent de nombreuses réalisations et un réseau bien structuré (France). Certains lancent des réflexions originales et s'appuient sur les travaux de quelques chercheurs (Boekhorst, Pays Bas ; Pochet et Thirion, Belgique ; Ticha, République Tchèque, par exemple).

Dans certains pays, les travaux sont plus collectifs. Le CILIP (Chartered Institute of Library and Information Professionals), en Grande Bretagne, a développé une définition de la maîtrise de l'information s'adosant au contexte local.¹³

En règle générale, trois schémas prévalent :

1. Les pays qui créent des modèles propres, inspiré du modèle australien des sept visages de la maîtrise de l'information (Bruce, 1997) : par exemple, les pays nordiques et anglo-saxons ;
2. Les pays qui optent pour la traduction et l'adaptation des « modèles », définitions, normes américaines : par exemple, l'Espagne et l'Allemagne ;
3. Les pays médians qui traduisent peu de documents, n'ont pas toujours de terme reconnu pour la maîtrise de l'information et tentent de trouver leurs propres voies : par exemple, la France, la Belgique et la République tchèque.

Quel que soit le « schéma » retenu, les pays concernés ne se contentent jamais de reproduire un modèle, mais choisissent d'adapter celui qui correspond le mieux au contexte dans lequel ils se trouvent. Soulignons, par exemple, l'importance de l'organisation générale des universités dans le développement ou non des normes. En Espagne, l'accrédi-

12. Organisée par Nordinfolit < <http://www.nordinfolit.org/> > . Voir infra- Elle se déroule à tour de rôle dans les pays membres et s'adresse aux bibliothécaires des 6 pays qui composent ce groupe.

13. Information Literacy: définition. < <http://www.cilip.org.uk/professionalguidance/informationliteracy/definition> > (Consulté le 22 juin 2006).

tation des diplômes est obligatoire, ce qui nécessite un cadre formalisé. Cela n'est pas toujours indispensable dans d'autres pays.

Impact du processus de Bologne

Il paraît difficile et sans doute prématuré, pour l'instant, de déterminer dans quelle mesure l'application du Processus de Bologne, qui a suscité dans de nombreux pays une refonte importante des programmes et de leur organisation, a entraîné des modifications dans le domaine de la maîtrise de l'information.

Quelques pays interrogés font état des changements induits par ce processus (Suède, Finlande, Norvège: travail sur l'amélioration de la qualité; France, Espagne: couverture plus large du territoire et développement de la formation des étudiants entrant à l'université).

La seconde question que l'on peut se poser, par rapport à l'application de ce schéma « commun », est celle des contenus de formation. Il ne semble pas qu'il y ait eu d'études comparatives sur les contenus de formation et donc sur l'effectivité des transferts de « crédits d'enseignement », en général et dans ce domaine particulier. L'idéal serait que les étudiants mobiles retrouvent une harmonisation des contenus de maîtrise de l'information dans les différents pays, ainsi qu'une équivalence des crédits. Cet équilibre semble, pour l'instant, assez difficile à établir, compte tenu des modalités pédagogiques, des demandes des enseignants et des priorités définies par les universités. En France, par exemple, lorsque les formations sont inscrites dans les cursus, elles donnent lieu à peu de crédits. Pour en savoir davantage, il serait opportun de mener une étude comparative des programmes de formation de quelques pays européens, assortie à l'examen des crédits d'enseignement offerts.

Les relations enseignants-bibliothécaires

L'entretien de bonnes relations entre les professionnels de l'information et les enseignants appuieraient, sans aucun doute, la réussite des formations. Les bibliothécaires européens essaient de favoriser ces relations sans être plus avancés que leurs homologues d'autres pays.

Notons l'importance du développement des « bibliothécaires hors les murs » du même type que les « liaisons librarians ». Les bibliothécaires doivent atteindre les enseignants qui demeurent les vrais prescripteurs. Ce thème est récurrent dans toutes les manifestations professionnelles, en Europe, comme ailleurs.

Pour citer rapidement quelques exemples non limitatifs de pratiques diverses :

- ▷ À l'Université de Stockholm, enseignants et bibliothécaires se retrouvent pour des conférences thématiques;
- ▷ En Belgique, les enseignants du primaire reçoivent une formation sur le sujet de la maîtrise de l'information;
- ▷ En Espagne, les bibliothécaires suivent des formations sur l'innovation en enseignement;
- ▷ En Grande-Bretagne, S. Webber, B. Johnson, S. Boone ont conduit une recherche sur les enseignants du supérieur et la maîtrise de l'information. Ils ont étudié quatre grandes disciplines et leur impact sur l'enseignement de la maîtrise de l'information, à partir de leur perception, des besoins et des enseignements qu'ils proposent. Le lien entre la discipline et les besoins et modalités d'enseignement s'est clairement exprimé.¹⁴

Pédagogie et maîtrise de l'information

Il semble évident que l'impact des nouvelles méthodes pédagogiques (apprentissage par problèmes, constructivisme, tutorat individuel, travaux collectifs par projets) sur les propositions de la bibliothèque, dans son ensemble, et sur le développement des compétences informationnelles des étudiants, ait un lien avec les réformes universitaires évoquées ci-dessus. Les pays nordiques ou anglo-saxons qui développent ces nouvelles méthodes sont également ceux où les formations à la maîtrise de l'information sont les mieux implantées, là où les bibliothécaires suivent des formations pédagogiques et là où le modèle suivi (celui de Christine Bruce) permet d'atteindre des niveaux avancés dans ce domaine. On y retrouve une meilleure intégration de ces formations pédagogiques dans les programmes universitaires. D'autres universités font de même ailleurs, mais de manière moins coordonnée.

À l'inverse, le modèle européen du sud et du centre de l'Europe demeure celui où prédomine les cours magistraux qui ne favorisent pas un rapprochement entre enseignants et étudiants. Un changement radical des mentalités et des pratiques est nécessaire pour arriver à mettre en place des formations réellement intégrées et méthodologiques. Il y a cependant de nombreuses exceptions, même si le mouvement est plus difficile.

Il faut tenir compte, en plus des différents facteurs évoqués ci-dessus, de la prise en compte, par les instances décisionnelles, de l'importance du sujet ainsi que des moyens qui lui sont accordés. Il est impossible de former des étudiants quand aucun moyen financier n'est accordé, et que les bibliothécaires doivent assurer

14. Webber, S; Johnson, B et Boone, S. *UK Academics' conceptions of and pedagogy for information literacy*. < <http://dis.shef.ac.uk/literacy/project/> > (Consulté le 22 juin 2006)

ces formations sur une base totalement volontaire. C'est encore le cas dans un certain nombre de pays européens (en Belgique ou en République tchèque par exemple).

Des didacticiels performants

Toujours dans le domaine des pratiques, la plupart des pays proposent des didacticiels développés et intéressants. Ils présentent l'intérêt de s'adresser aux étudiants dans leur langue.

En voici quelques-uns :

SWIM au Danemark, CERISE en France, EDUDOC en Belgique, Open University en Grande-Bretagne¹⁵. FORMIST, en France est un service de l'École nationale des sciences de l'information et des bibliothèques (ENSSIB), qui met à la disposition des formateurs des ressources pédagogiques sur son site, tandis qu'un projet slovène de regroupement des ressources pour toute l'Europe centrale est en cours de constitution.

La question de l'évaluation

Il est important de mettre en lumière l'évaluation des formations et de leur impact. Cela semble un problème non réellement résolu dans les pays européens comme dans le reste du monde. Un grand travail reste à faire. Certains pays, comme l'Espagne, par exemple, envisagent d'utiliser l'un des systèmes américains comme SAILS (Standardized Assessment of Information Literacy Skills) ou ETS (Education Testing Service — ETS ICT: Information and Communication Technology Literacy Assessment). Il n'existe, pour l'instant, pas d'évaluations à des échelles nationales et encore moins en ce qui concerne l'Europe. Un certain nombre d'enquêtes locales sont effectuées, mais aucune l'échelle européenne

Les pratiques européennes ne semblent donc pas se distinguer de celles observées dans d'autres régions du monde, même si les facteurs culturels et pédagogiques influent très fortement sur ces expériences.

Quelle(s) recherche(s) sur le sujet de la maîtrise de l'information et du développement des compétences informationnelles ?

Il n'y a pas, pour l'instant, de recherches menées dans le cadre européen, mais un fourmillement d'initiatives, de publications, de circulation de l'information entre les différents pays par le biais du « collège

invisible » ou l'utilisation des nouveaux vecteurs d'information que sont les blogs.

Difficultés de recensement

La maîtrise de l'information est un sujet au carrefour de nombreuses disciplines et en Europe, comme ailleurs, il est souvent difficile de reconnaître les recherches traitant de ce sujet, car elles relèvent des sciences de l'éducation ou de la psychologie tout autant que des sciences de l'information.

Il n'y a pas de réelle collaboration à l'échelle européenne, malgré la tentative de mise en place, par le Conseil national de la recherche italien, de l'European Network on Information Literacy (ENIL). Ce réseau, s'il a réalisé un état des lieux européen (Basili; 2003) n'a guère été au-delà, malgré la réalisation d'une enquête auprès des étudiants, sur le modèle de celle menée par Diane Mittermeyer et Diane Quirion, pour la CREPUQ, en 2003. Cette enquête a été adaptée et traduite dans différentes langues, mais les échantillons d'étudiants interrogés n'ont pas été constitués de manière concertée et les résultats ne sont pas encore disponibles. Pour sa part, le groupe belge Edudoc travaille à un questionnaire assez élaboré auprès des étudiants et aurait souhaité participer à une recherche comparative structurée.

Le réseau européen a cependant permis l'émergence de quelques « experts » reconnus par différents pays, dans le domaine des bibliothèques et des sciences de l'information essentiellement.

Quelques exemples de recherches et de publications

Actuellement, les recherches sur le sujet sont généralement des recherches appliquées, mais il est difficile d'en établir un état des lieux exhaustif. D'une part, à cause de la multidisciplinarité déjà évoquée et de l'absence de structure commune, mais également à cause de la diversité des langues pratiquées.

Plusieurs pays ont mené des enquêtes nationales sur les formations (France, 2005 ou Suède, 2004-2005) ou encore des études sur les enseignants et la maîtrise de l'information (Webber, Johnson, Boone, 2005). D'autres travaillent sur les types de publics ou sur l'impact des méthodes pédagogiques, mais il conviendrait d'effectuer un recensement d'ensemble, ce qui semble difficile tant les domaines sont parfois cloisonnés.

La maîtrise de l'information donne cependant lieu à de nombreuses publications :

- ▷ Des thèses et des travaux de recherche d'étudiants dans les écoles de bibliothéconomie ;

15. SWIM < <http://www.aub.aau.dk/swim/> > (Consulté le 22 juin 2006).
Cerise < <http://www.ccr.jussieu.fr/urfirst/cerise/> > (Consulté le 22 juin 2006).
Edudoc < <http://www.bib.fsagx.ac.be/edudoc/defist.htm> > (Consulté le 22 juin 2006).
Open University. < <http://www.open.ac.uk/> > (Consulté le 22 juin 2006).
Formist. < <http://formist.enssib.fr> > (Consulté le 22 juin 2006).

- ▷ Des monographies ou des articles dans des revues scientifiques essentiellement en sciences de l'information ou bibliothéconomie;
- ▷ Des traductions.

L'ensemble des pays européens est concerné, avec des variations dans les types de publications et dans le nombre, notamment. Les recherches en cours obtiennent donc une certaine visibilité, mais dans un cercle encore très restreint. Il est difficile de sortir de la sphère bibliothéconomique.

Différents vecteurs de diffusion

Le vecteur principal de communication de ces recherches est celui des congrès, des colloques ou des séminaires. Ceux-ci sont de plus en plus nombreux. Quelques-uns de ces congrès, initiés à la fin des années 1990, font figure d'anciens. Leur longévité n'a rien de comparable à celle des congrès spécialisés LOEX (Library Orientation Exchange) aux États-Unis ou WILU/AAFD (Workshop on Instruction in Library Use/Atelier annuel sur la formation documentaire) au Canada, mais leurs contenus en sont très proches, même si les angles d'approche sont parfois différents. À titre d'illustration, nous pouvons mentionner :

- ▷ **Creating Knowledge.** Organisé de manière irrégulière par l'organisation Nordinfolit, ce congrès est très axé sur la pédagogie.¹⁶
- ▷ **Les « Rencontres Formist ».** Proposées par le service de l'Enssib éponyme depuis 2001, elles sont devenues le congrès annuel des formateurs. Leur fréquentation est nationale et s'étend à la Belgique et la Suisse.¹⁷
- ▷ Les anglais ont lancé, en 2005, **LILAC: Librarian Information Literacy Annual Conference**, qui rencontre également un vif succès.¹⁸

En parallèle, nombre de pays organisent des séminaires ou créent des groupes de travail (Edudoc, Belgique; Prague; ALFIN, Espagne, etc.), indépendamment ou au sein des associations professionnelles. La maîtrise de l'information a ainsi été le thème du congrès des bibliothécaires espagnols en 2005.

L'association nordique Nordinfolit est un modèle, car elle regroupe 6 pays et organise un congrès régulièrement, une université d'été annuellement et de nombreux séminaires ou journées d'étude dans l'un ou l'autre pays.

Les professionnels de l'information sont habitués à travailler ensemble et à échanger réflexions et pratiques. La diffusion et le partage de l'information se fait de plus en plus par les blogs et les sites Internet :

- ▷ **Information Literacy weblog:** rédigé par Sheila Webber de l'Université de Sheffield, c'est le plus ancien et le plus international des blogs européens sur la maîtrise de l'information;
- ▷ **Formist Informations:** ce blog, démarré par Sylvie Chevillotte de Formist pour relater un voyage d'étude aux États-Unis, est pour l'instant le seul blog francophone sur ce sujet. Son objectif est de conserver une dominante internationale;
- ▷ **ALFIN:** ce blog espagnol, créé en mai 2005, donne un bon aperçu de la situation et des débats qui agitent les bibliothèques publiques aussi bien qu'universitaires sur le sujet de la maîtrise de l'information.¹⁹

À côté des blogs, quelque sites web spécialisés maintiennent également une information de qualité, mise à jour régulièrement, sur la maîtrise de l'information, en Belgique, Angleterre ou Suède, par exemple.

Un grand nombre de recherches, plutôt de type appliqué, sont en cours en Europe, mais il est difficile d'en établir les contours et les effets en raison de la variété des sujets abordés.

L'effort de partage de l'information est réel, mais il reste trop souvent limité à la sphère des bibliothèques.

Conclusion

Peut-on déduire, à l'issue de ce panorama, qu'il existe un « modèle » européen de la maîtrise de l'information ?

Ceci semble pour l'instant prématuré en raison d'un développement inégal et d'un paysage institutionnel, économique et éducationnel contrasté.

Pendant des points communs existent. Tout laisse à penser que les pays européens doivent faire face à des défis similaires et que le cadre de l'Union européenne, ainsi que la présence d'experts identifiés dans chaque pays, devraient permettre des développements importants.

À l'heure actuelle, certains projets ont été menés à bien, d'autres sont en cours. Un début de travail commun a été initié à travers l'enquête sur les compétences informationnelles des étudiants, même si elle devrait être améliorée et étendue, ou à travers le travail sur la formation au sein d'EUCLID-LIS. Le séminaire qui s'est déroulé en Europe centrale, en mars 2006,

16. Creating Knowledge 4, août 2006, Copenhague. *Empowering students through cross-institutional collaboration.* < <http://www.ck-iv.dk/index.htm> > (Consulté le 22 juin 2006).

17. Rencontres Formist- Informations sur le site Formist. < <http://formist.enssib.fr> > Édition électronique des Actes depuis les 5^{èmes} Rencontres, 2005. < <http://babel.enssib.fr/> > (Consulté le 22 juin 2006).

18. Librarians Information Literacy Annual Conference, Leeds, March 2006. < <http://www.cilip.org.uk/specialinterestgroups/bysubject/informationliteracy/lilac/lilac2006> > (Consulté le 22 juin 2006).

19. < <http://information-literacy.blogspot.com/> >; < <http://blogformist.enssib.fr> >; < <http://alfin.blogspot.com/> > (Consulté le 22 juin 2006)

ainsi que le projet de site de ressources en Slovénie sont également des points positifs.

Enfin, la conférence UNICA (Network of Universities from the Capitals of Europe) de mai dernier a permis de situer le rôle des bibliothèques et de la maîtrise de l'information au sein du Processus de Bologne. L'Europe est l'un des pôles régionaux qui participent activement à l'après séminaire d'Alexandrie. Tout ceci ne doit pas faire oublier l'enjeu majeur qui est une reconnaissance de la maîtrise de l'information à un niveau institutionnel, ce qui nécessite un lobbying des instances européennes, encore à organiser. ◻

Sources consultées

Articles et monographies

- Basili, Carla (dir.). 2003. *Information Literacy in Europe: a first insight into the state of the art of information literacy in the European Union*. Roma: Consiglio Nazionale delle ricerche. 318 p.
- Bruce, Christine. — *The seven faces of information literacy*. — Adelaide: Auslib Press, 1997, 203 p. (épuisé). Un résumé est accessible en ligne à < <http://sky.fit.qut.edu.au/~bruce/inflit/faces/faces1.htm> > (Consulté le 22 juin 2006)
- Campbell, Jerry D. *Changing a cultural icon. The academic library as a virtual destination*. *Educause Review*, Jan-Feb 2006, 41,1, pp 16-30. < <http://www.educause.edu/ir/library/pdf/erm0610.pdf> > (Consulté le 22 juin 2006)
- Candalot dit Casaurang, Christel. 2005. L'identité professionnelle des formateurs à la recherche documentaire en premier cycle universitaire. *Documentaliste- Sciences de l'Information*. 42 (3): 200-209
- Chevillotte, Sylvie. 2005. Bibliothèques et Information Literacy: Un état de l'art», *Bulletin des Bibliothèques de France*. 50 (2): 42-48 < <http://bbf.enssib.fr> > (Consulté le 11 juillet 2006)
- Chevillotte, Sylvie (dir.). 2004. *Formation à la maîtrise de l'information à l'heure européenne: problématiques et perspectives*. Villeurbanne: Presses de l'Enssib. 232 p. (Actes des 3^{èmes} Rencontres FORMIST)
- Coulon, Alain. 1999. — *Penser, classer, catégoriser: l'efficacité de l'enseignement de la méthodologie documentaire dans les premiers cycles universitaires*. Paris: Laboratoire de recherches ethnométhodologiques. Université Paris 8. 65 p.
- High-Level Colloquium on Information Literacy and Lifelong Learning. 2005. Bibliotheca Alexandrina, Alexandria, Egypt, November 6-9. *Report of a Meeting Sponsored by the United Nations Education, Scientific, and Cultural Organisation (UNESCO), National Forum on Information Literacy (NFIL) and the International Federation of Library Associations and Institutions (IFLA)*. Reported and Edited by Sarah Devotion Garner, J.D., M.L.I.S. 2005. <http://www.infolit.org/International_Colloquium/alexfinalreport.doc > (Consulté le 22 juin 2006)
- Mittermeyer, Diane et Quirion, Diane. 2003. *Étude sur les connaissances en recherche documentaire des étudiants entrant au 1^{er} cycle dans les universités québécoises*. - Montréal: Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec. 111 p. < <http://crepuq.qc.ca/documents/bibl/formation/etude.pdf> > (Consulté le 11 juillet 2006)
- Mouraby, Claire. 2005. Apprendre à transmettre. Un nouvel élément de l'identité du bibliothécaire? *Bulletin des Bibliothèques de France*. 50 (6): 80-89. <<http://bbf.enssib.fr> > (Consulté le 11 juillet 2006)
- Noël, Elisabeth et Cazaux, Marie-Annick. 2005. «Enquête sur la formation à la méthodologie documentaire», *Bulletin des Bibliothèques de France*. 50 (6): 24-28 <<http://bbf.enssib.fr> > (Consulté le 11 juillet 2006)
- Les Sociétés du savoir: Rapport mondial*. 2005. Editions de l'Unesco. 237 pp. < <http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001419/141907f.pdf> > (Consulté le 22 juin 2006)
- UNICA. 2006. Network of Universities from the capitals from Europe. Helsinki: University librarians' seminars- 3d seminar. May 18-20. *Trends in Education and Research: Developing Skills & Communication across Europe*. < <http://www.ulb.ac.be/unica/sem-scholar.html> >
- Virkus, Sirje. (dir). 2003. European approaches to Information Literacy. *Library Review*. Special Issue vol 7: 298-348.
- Virkus, Sirje et Metsar, Silvi. 2004. «General Introduction to the Role of the Library for University Education». *LIBER Quarterly*. vol.14, n° 3/4: 290-305. Accessible en ligne à < <http://liber.library.uu.nl/> >
- Virkus, S., Boekhorst, A. K., Gomez-Hernandez J.A., Skov, A. et Webber, S. Information literacy and learning. IN: Kajberg, L. and Lørring, L. (Eds) *European Curriculum: Reflections on Library and Information Science Education*: 65-83. Copenhagen: The Royal School of Library and Information Science. Royal School of LIS, Copenhagen, DK.
- Webber, S; Johnson, B et Boone, S. *UK Academics' conceptions of and pedagogy for information literacy*. <<http://dis.shef.ac.uk/literacy/project/> > (Consulté le 22 juin 2006)

Sites web

- ALFIN. Portail. < <http://www.mariapinto.es/alfinees/AlfinEEES.htm> >
- Cilip — Information Literacy Group. < <http://www.cilip.org.uk/specialinterestgroups/bysubject/informationliteracy> >
- ENIL. < <http://www.ceris.to.cnr.it/Basili/EnIL/index.html> >
- Eurydice, le réseau d'information sur l'éducation en Europe < <http://www.eurydice.org/index.shtml> >
- LIBER < <http://www.kb.dk/guests/intl/liber/> >
- Nordinfolit < <http://www.nordinfolit.org/> >